

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-08-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 22 août 1849

J'ai livré à lord Melbourne. Votre lettre sur le Pape. Il en raffole. Elle est admirable.

(Il me l'a rendue cependant, mais lue tout à loisir.) C'est dommage que Metternich a tort une fois. dans cette lettre car du reste elle lui ferait un grand plaisir. Nous n'avons rien de nouveau par ici. Mais évidemment la guerre de Hongrie touche à sa fin. Dans huit jours j'espère apprendre le dénouement. Ce sera une grande affaire de terminée après cela cependant viendront pour le gouvernement autrichien les plus grosses difficultés. Vous savez qu'il a demandé à la Bavière 20 m. d'hommes pour venir garnisonner Vienne. Quelle situation pour ce grand empire ! Lord Palmerston est toujours et restera toujours bien hostile à l'Autriche. Il l'est un peu à nous maintenant. Ah comme Melbourne le déteste !

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Rien, qu'une excellente femme, et qui aurait bien envie que je passasse l'automne à Brighton avec elle. Mon fils est venu me voir hier. Il a pauvre mine, il est sans cesse malade à Londres et il est trop paresseux pour quitter sa vie de club. Brünnow est à Brighton, il n'y a vraiment personne à Londres. Lord Ponsonby écrit de Vienne à Lord Melbourne une excellente lettre. Toujours occupé à empêcher les personnalités entre Lord Palmerston & le Prince Schwarzenberg. Quand aux affaires de Hongrie, il n'a plus l'ombre du doute. Nous écrasons l'insurrection. L'Empereur sera bien content.

2 heures

Voici votre lettre. Curieux portrait de Lamoricière. Ce doit être vrai. Duchâtel vous mande exactement ce qu'il m'a mandé à moi. Il est clair que la durer de ceci n'est pas possible. Mais d'où partira l'explosion ? Que je voudrais qu'elle se fit vite ! Je n'ai plus aucun goût aux événements ; Je voudrais trouver les choses faites. Adieu. Adieu, vous voyez que je suis stérile aujourd'hui. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 22 août 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3077>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 22 août 1849²⁴²⁹

j'ai livré à Lord Melbourne
votre lettre relative. il en a fait
une admirable. / il m'a
rendu cependant, mais lui
tout à l'aise. / c'est dommage
que Metternich a tort une fois
dans cette lettre, car de tout elle
lui ferait un grand plaisir.

vous n'avez rien de nouveau
parici. mais évidemment la
question de Hongrie touche à sa
fin. dans huit jours j'espère
appréhender le dénouement. ce
sera une grande affaire de terminer
après cela cependant viendront
pour l'Autriche les plus grandes
difficultés. Vous savez qu'il y a

a demandé à la Savine de
bonheur pour mes garçons
Vivien. Quelle situation pour
un grand Empire! Lord Salisbury
est toujours, et sera toujours
très hostile à l'Autriche. Il l'est
un peu à nous maintenant.
Ah, comme Metternich le déteste!
j'ai fait mon mieux hier dans
la direction de l'Europe. Rien,
je n'en appelle personne, et
qui aurait bien voulu que
passasse l'autonomie à Brighton
avec elle.

mon fils est venu me voir
hier. il a pauvre visage et
est malade. malade adouci
et il est très paresseux pour

quitter sa vie de fleuve. Brown
et à Brighton. il n'y a pas
une seule personne à Londres.
Lord Salisbury écrit de Vienne
à L. Metternich une excellente
lettre. toujours occupé à occuper
les personnalités entre Lord
P. et le Dr. Schwarzenberg. pendant
une affaire de Hongrie, il n'a
plus l'ombre du doute. nous
exécrons l'immortel. Peu
jeune sera bien content.

Le bon. vain votre lettre.
mon portrait de Savonnières
est dit être vrai. Duchatel vous
mande un acte de respect et
m'a demandé à moi. il est
clair que la durée de ceci n'est
pas possible. mais d'ici peu

l'explosion? que je voudrais
qu'elle se fit vite! j'en ai plus
aucun soukoup d'ailleurs;
je voudrais comme un bon
faite. adieu, adieu, vous
voyez que je suis stérile aujourd'hui.
d'aujourd'hui - adieu.